

# Macron et l'immigration : réservez vos places à la merveilleuse représentation du « Bal des faux-culs » !

écrit par François des Groux | 3 octobre 2019



Clap clap clap ! Mais quel comédien cet Emmanuel Macron ! Quel talent !

Une pièce classique, un mythe de la dramaturgie française superbement revisité par notre meilleur acteur national sur le thème intemporel de « l'immigration en France », 40 ans que la pièce se joue à guichets fermés !

Après avoir craché sur les GJ originels des ronds-points de province – ces figurants « sans-dents » qui ont parfois perdu un œil ou une main, après leur avoir refusé d'aborder le thème de l'immigration dans la mise en scène du « Grand débat », voilà que notre président et sa troupe progressiste font mine de s'y intéresser, l'air grave sur un ton surjoué.

**Acte 1** : on dénonce les fachos refusant d'accueillir tous les migrants du monde appelés à remplacer ces cons de Gaulois réfractaires qui ne sont rien.

**Acte 2** : on attaque ceux, comme Zemmour, qui critiquent la mauvaise pièce de théâtre et la comédie du vivre-ensemble, du métissage heureux et de l'indispensable mixité sociale.

**Acte 3** : on change de registre en revêtant le masque du protecteur de la nation et des Français.

**Quel dénouement ! Évidemment, c'est un monologue puisque les figurants de souche ne sont pas autorisés à interrompre le personnage principal. Mais on ne sait si Emmanuel Macron, dans son rôle de président imperator, joue du Racine (« *Il fit génie* ») ou du Feydeau (« *Le Français cocufié* »).**

.



## Immigration: Macron tente de déminer le débat parlementaire

Ne pas accueillir « tout le monde », pour « accueillir bien » : Emmanuel Macron a cherché mercredi à déminer le débat sur l'immigration prévu la semaine prochaine au Parlement [reporté au 7 octobre, NDA], se posant en défenseur d'un équilibre entre accueil et fermeté sur ce sujet abrasif jusque dans la majorité.

Dans un entretien à Europe 1 enregistré à New York, où il participe à l'Assemblée générale de l'ONU, le chef de l'Etat plaide pour un débat « apaisé » qui ne soit pas « simpliste », souhaitant un « vrai +en même temps+ sur la politique migratoire aussi », entre humanité et efficacité.

Ainsi de l'Aide médicale d'État (AME) aux immigrés sans papiers, qu'il souhaite voir « évaluée », mais pas supprimée, pour lutter contre certains « excès » probables.

Neuf jours après avoir lancé le débat devant les parlementaires de la majorité en appelant à regarder « en face » le sujet de l'immigration, Emmanuel Macron estime que

« la France ne peut pas accueillir tout le monde si elle veut accueillir bien ».

« Pour continuer à accueillir tout le monde dignement on ne doit pas être un pays trop attractif », fait encore valoir le chef de l'État à quelques jours des débats, sans vote, à l'Assemblée (30 septembre) et au Sénat (2 octobre), durant lesquels le Premier ministre notamment s'exprimera.

.  
Admettant un « échec » sur les reconduites à la frontière, il décline les quatre axes d'une politique migratoire qui deviendrait « opportunité économique »: donner l'asile « le plus rapidement possible à ceux qui ont besoin de notre protection », les « intégrer beaucoup plus efficacement », « traiter et protéger tous ceux qui sont sur notre territoire », et « reconduire beaucoup plus efficacement les personnes qui n'ont pas vocation à (y) rester parce qu'elles y sont entrées illégalement ».

.  
Persuadé que la présidentielle de 2022 se jouera sur les sujets régaliens et qu'il se retrouvera de nouveau confronté à la présidente du Rassemblement national Marine Le Pen, Emmanuel Macron s'empare de ce thème un an après la promulgation de la loi « asile et immigration », qui avait fait tanguer la majorité tout en étant jugée trop timide à droite.

## « Pas de surdité »

« Bla bla bla... Il y a 30 ans, Rocard nous disait que nous ne pouvions accueillir toute la misère du monde... Regardez le résultat ! », a tweeté mercredi la présidente du Rassemblement national Marine Le Pen.

Le président LR du Sénat Gérard Larcher a appelé à « parler de manière apaisée mais en vérité », et « le faire avec nos valeurs », tout en critiquant le bilan en forme d' « échec » d'Emmanuel Macron.

A gauche, Boris Vallaud, porte-parole des députés PS, estime que la France doit « **accueillir plus, et mieux** », et critique la « **forme d'instrumentalisation** » du sujet par le président de la République.

« On peut parler mieux que Marine Le Pen sur ces sujets-là », estime en revanche un membre du gouvernement. « *On veut montrer qu'il n'y a pas de surdité, de myopie par rapport à ces problèmes-là. (...) La réalité, à travers l'immigration et les demandes d'asile, c'est l'ajout de la précarité à la précarité* » qui peut dans certaines situations devenir « *insupportable à un territoire* », justifie-t-il.

.

« On ne peut pas ne pas en parler. C'est ce qu'a fait Hollande pendant cinq ans », abonde un autre ministre. « Et le vrai risque c'est qu'on ne soit que dans de l'eau tiède alors que ce sujet peut devenir à tout moment bouillonnant », insiste cette même source.

Pour étayer les débats, dont on ne sait pas s'ils déboucheront sur de nouvelles mesures, Matignon prépare un document de synthèse – selon une source gouvernementale: « un power point très +à plat+, factuel, quasiment des données brutes » – issu de remontées des ministères de l'Intérieur, des Affaires étrangères et de la Santé. [**des statistiques ethniques ? NDA**]

.

Et La République en marche tient mercredi soir un bureau exécutif consacré à un sujet qui menace de diviser en son sein, à l'image du rappel à l'ordre adressé à la députée Delphine Bagarry: elle avait comparé le discours d'Emmanuel

Macron sur l'immigration à celui « d'un responsable du Front national ».

[https://www.lepoint.fr/politique/immigration-macron-tente-de-d-aminer-le-debat-parlementaire-25-09-2019-2337612\\_20.php#xtmc=immigration&xtnp=1&xtcr=2](https://www.lepoint.fr/politique/immigration-macron-tente-de-d-aminer-le-debat-parlementaire-25-09-2019-2337612_20.php#xtmc=immigration&xtnp=1&xtcr=2)

**Gérard Edouard Philippe, excellent également dans son meilleur second rôle de ministre fantôme.**



**Demandeurs d'asile – Immigration : Édouard Philippe demande au Conseil d'État de simplifier les procédures**

**Le chef du gouvernement a demandé au Conseil d'État de mener une étude visant à simplifier et accélérer les procédures de recours pour les demandeurs d'asile.**

L'entourage du Premier ministre assure qu' »à ce stade, le gouvernement n'a pas programmé un nouveau projet de loi sur

les questions migratoires ». Cette étude « est en cohérence avec le débat » sur l'immigration « qui s'ouvrira lundi à l'Assemblée », où l'un des axes abordés « concerne l'effectivité des procédures », ajoute-t-on de même source.

[https://www.lexpress.fr/actualite/societe/immigration-edouard-philippe-demande-au-conseil-d-etat-de-simplifier-les-procedures\\_2100772.html](https://www.lexpress.fr/actualite/societe/immigration-edouard-philippe-demande-au-conseil-d-etat-de-simplifier-les-procedures_2100772.html)

**Et 1er accessit pour le débutant Taché, dans le rôle comique du lèche-babouche invétéré.**



**Taché (LREM) pour « lier » aide au développement et retours de déboutés de l'asile**

Faisant le constat que « les reconduites (à la frontière, NDLR) pour l'instant ne sont pas suffisantes », il a remarqué sur RMC que « l'aide au développement va augmenter ».

Faudrait-il la conditionner à l'acceptation par les pays bénéficiaires à accueillir les personnes parties en France mais déboutés du droit d'asile ? « Il y aurait une logique par exemple à poser ce débat avec un certain nombre de pays

qui vont recevoir une aide au développement », a répondu M. Taché...

Il a en outre mis l'accent sur la nécessité de mieux intégrer les migrants, soulignant la quantité de « difficultés à régler »: « série de démarches extrêmement lourdes et taxes extrêmement importantes » à payer par les entreprises souhaitant employer un étranger en situation légale, « parcours de soins rendu beaucoup plus difficile » pour les migrants.

A cet égard, il s'est dit « pas favorable à ce qu'on revoie trop l'AME (aide médicale d'Etat, versée aux demandeurs d'asile en situation irrégulière) », préférant mettre l'accent sur les « contrôles à faire certainement » face aux « abus ».

Un an après la loi asile et immigration, il s'est dit « pas sûr qu'il faille une nouvelle loi » en notant que « les ministres peuvent (prendre des décisions) sans prendre une nouvelle loi »...

[https://www.lepoint.fr/politique/tache-lrem-pour-liaison-aide-au-developpement-et-retours-de-deboutés-de-l-asile-26-09-2019-2337917\\_20.php#xtmc=immigration&xtnp=3&xtcr=2](https://www.lepoint.fr/politique/tache-lrem-pour-liaison-aide-au-developpement-et-retours-de-deboutés-de-l-asile-26-09-2019-2337917_20.php#xtmc=immigration&xtnp=3&xtcr=2)